

Pragmatèmes de l’affichage informatif : acte illocutionnaire et analyse contrastive français-espagnol

Mélody Rodríguez Cebrián

Defense University Center of Zaragoza

<https://orcid.org/0000-0001-7264-2473>

DOI: 10.54103/milanoup.233.c769

RÉSUMÉ

Le décodage des pragmatèmes varie non seulement selon leur forme linguistique, mais aussi selon des éléments extralinguistiques. Les caractéristiques pragmatiques des pragmatèmes fournissent les informations nécessaires pour décoder l’intention illocutoire de l’émetteur et permettent l’effet performatif sur le récepteur. L’objectif de cette étude est de vérifier l’acte illocutoire primaire de 40 pragmatèmes informatifs apposés et de déterminer si deux langues romanes, le français et l’espagnol, présentent un usage similaire dans la transmission de l’intention illocutoire de l’émetteur. Cet article s’inscrit dans le cadre de la théorie des actes de langage et propose une analyse pragmatique et contrastive de pragmatèmes informatifs tels que *Chien méchant*, en français, ou *Perro peligroso*, en espagnol. L’analyse de la forme linguistique et des informations extralinguistiques fournies par les pragmatèmes permet d’identifier deux actes illocutoires : les actes représentatifs et les actes directifs. La comparaison français-espagnol révèle que, même si les pragmatèmes informatifs semblent similaires, les références culturelles peuvent ne pas coïncider dans les deux langues.

Keywords: pragmatèmes; illocutionary acts; directive acts; behavioural pragmatemes.

ABSTRACT

The decoding of pragmatemes varies not only according to their linguistic form but also according to extralinguistic issues. The pragmatic aspects of pragmatemes provide the information required to decode the illocutionary intention of the sender and allow for the performative effect on the receiver. The objective of this study is to verify the primary illocutionary act of 40 informative affixed pragmatemes and to verify whether two Romance languages, French and Spanish, follow a similar use of conveying the sender’s illocutionary intention. This article follows the Speech Act Theory and offers a pragmatic and a contrastive analysis of informative pragmatemes such as *Chien méchant*, in French, or *Perro peligroso*, in Spanish. The analysis of the linguistic form and the extralinguistic information provided by the pragmatemes enables to identify two illocutionary acts : representative and directive acts. The French-Spanish comparison

reveals that even if informative pragmatemes seem to be similar, the cultural references may not coincide in both languages.

Keywords: pragmatèmes; illocutionary acts; directive acts; behavioural pragmatemes.

1. Introduction

Des énoncés tels que *Chien méchant* ou *Sol mouillé* font partie d'un ensemble de pragmatèmes apposés sur un support écrit qui véhiculent une information utile pour l'action comportementale du destinataire. Introduit par Mel'čuk (1993), le concept de pragmatème se différencie des autres unités phraséologiques grâce au figement pragmatique qui le rend dépendant de la situation d'énonciation, comme *À tes souhaits* est figé comme réponse à un éternuement. D'autres auteurs, comme Blanco et Mejri (2018) ou González-Rey (2021), ont contribué à l'élargissement des études à propos des pragmatèmes en mettant toujours l'accent sur l'autonomie syntactique et le figement pragmatique lié à la situation d'énonciation. González-Rey (2021, 103) affirme que le pragmatème est "un énoncé récurrent et ritualisé, employé dans une situation concrète et chargé d'implicites langagiers et comportementaux". Cette auteure propose la division entre pragmatèmes conversationnels, si ceux-ci impliquent une situation conversationnelle (p. ex., *Je vous en prie* ou *Tu parles !*), et ceux qui sont comportementaux, s'il s'agit d'induire le destinataire à exécuter une action comportementale (p. ex., *Stop* ou *Ne pas déranger*) (González-Rey, 2021, 109–115). Dans le deuxième groupe, elle dénomme *pragmatèmes comportementaux apposés* les "énoncés entièrement conventionnels, ritualisés et universellement admis, impliquant une communication unilatérale (sur affiches, panneaux, etc.), liés à l'écrit, accolés à des supports susceptibles d'être reconnus de tout le monde" (González-Rey, 2020, 47) qui visent l'exécution d'une action par le destinataire, par exemple, les énoncés inscrits sur des affiches publicitaires (p. ex., *Soldes*) ou des panneaux d'interdiction (p. ex., *Défense de fumer*). Auteures comme Dostie et Jobin-Tessier (2021) ont proposé des études pragmatiques sur ce type de pragmatèmes, concrètement sur ceux qu'elles appellent les pragmatèmes de l'affichage (semi) public, par exemple, *Gare au chien* ou *Attention à nos enfants*. Et d'autres auteurs comme Vorobey (2011) ou Blanco (2013) ont proposé des études contrastives qui incluent des exemples de pragmatèmes de ce type.

Le côté pragmatique joue un rôle essentiel dans le processus de codage et de décodage de ces pragmatèmes qui sont présents dans notre vie courante. L'opacité qui peut découler des pragmatèmes selon leur degré d'ancrage dans la situation d'énonciation peut les rendre plus référentiels et dénotatifs ou plus inférentiels et connotatifs (González-Rey, 2021, 115). Cela implique de tenir compte des informations qui dépassent le cadre purement linguistique. Les indices extralinguistiques de la situation d'énonciation du pragmatème apportent

L’information nécessaire pour décoder le message, extraire l’intention de l’émetteur et rendre possible l’effet performatif associé aux pragmatèmes comportementaux, comme le montre González Rey dans son étude de 2020. En ce qui concerne l’analyse contrastive, la compositionnalité de ces unités n’est pas vue comme une difficulté. Néanmoins, Blanco et Mejri (2018, 175) soulignent que la proximité linguistique de deux langues, comme le français et l’espagnol, n’est pas garante de l’absence de variations dans la représentation d’une situation similaire. Ainsi, la composante pragmatique de ce type d’entités comporte une difficulté supplémentaire à l’établissement de la valeur référentielle et des correspondances langagières.

Malgré l’intérêt d’étude, ces pragmatèmes écrits à support dédié qui visent l’exécution d’une action comportementale, ou pragmatèmes comportementaux apposés d’après González-Rey (2021), ont été relégués au second plan dans les études phraséologiques. C’est dans cet état des choses que nous proposons l’étude pragmatique et contrastive d’un ensemble de pragmatèmes comportementaux apposés appartenant à l’affichage informatif en français et en espagnol (p. ex., *Hors service* et *Fuera de servicio*, respectivement). Notre première hypothèse de travail suggère que les pragmatèmes comportementaux de l’affichage informatif impliquent d’autres actes illocutionnaires différents à ceux purement informatifs. Notre deuxième hypothèse prévoit un usage similaire mais non pas identique des pragmatèmes comportementaux dans chaque langue d’étude. D’une part, l’analyse pragmatique des différents composants des pragmatèmes comportementaux favorisera le repérage des différents types d’actes sous-jacents impliqués. D’autre part, l’analyse contrastive des pragmatèmes en français et en espagnol et les informations associées facilitera l’observation de l’équivalence entre les pragmatèmes des deux langues et permettra de vérifier si la conception d’une taxinomie commune est possible.

2. Méthodologie

Cet article comprend l’analyse de 40 pragmatèmes comportementaux apposés de l’affichage informatif qui ont été sélectionnés d’un corpus bilingue français-espagnol de pragmatèmes comportementaux apposés créé par nos soins¹. Ce corpus a été constitué à partir de relevés systématiques de 480 énoncés apposés sur des affiches dans l’espace public (panneaux, vitrines, portes, transports, etc.), collectés dans deux pays représentatifs pour chaque langue: la France et l’Espagne. Les données ont été récoltées en contexte réel, principalement en milieu urbain, entre 2022 et 2023. Les propriétés pragmatiques et situationnelles de ces entités phraséologiques exigent une délimitation d’usage de

1 Ce corpus de pragmatèmes comportementaux apposés a été créé pour notre recherche doctorale soutenue en novembre 2024 (Rodríguez-Cebrián, 2024).

la langue. Une même situation dans deux pays francophones ou hispanophones peut restreindre un pragmatème différent, par exemple, selon qu'il s'agit de la France ou du Québec ou selon qu'il s'agit de l'Espagne ou de la Colombie.

Parmi l'ensemble des données, nous avons retenu 20 pragmatèmes en français de France et 20 en espagnol d'Espagne, en nous limitant aux énoncés dont la forme linguistique implique un acte illocutionnaire représentatif, selon la typologie de Searle (1975a). Cette typologie distingue cinq catégories fondamentales : les assertifs ou représentatifs (énoncés qui décrivent l'état du monde, comme informer, affirmer, constater), les directifs (qui visent à faire faire quelque chose à l'interlocuteur, comme ordonner ou demander), les promissifs, les expressifs, et les déclaratifs. Dans le cadre de cette étude, nous nous sommes concentrés sur les énoncés représentatifs qui visent à décrire un état du monde, à informer, constater ou affirmer un fait. Ceux-ci sont fréquents dans les affichages informatifs non interactifs, souvent à visée descriptive ou informative (par exemple : *Ouvert*, *Zone de silence* ou *Eau non potable*).

L'analyse s'est fondée sur la théorie des actes de parole développée par Austin (1962) et prolongée par Searle (1969, 1975a). Selon cette approche, tout énoncé linguistique accomplit un acte au moment de son énonciation : il ne s'agit pas seulement de transmettre une information, mais aussi d'agir sur le plan communicatif. Trois actes se distinguent dans cette approche : l'acte locutoire (le contenu linguistique), l'acte illocutoire (l'intention communicative) et l'acte perlocutoire (l'effet sur le destinataire). Searle (1975b) introduit en outre une distinction nécessaire pour notre analyse : l'acte illocutoire primaire (l'intention principale du locuteur) et l'acte illocutoire secondaire (l'acte formulé littéralement). Les énoncés représentatifs peuvent transmettre un acte primaire littéralement ou d'une façon indirecte (actes de parole indirects) de façon que l'interlocuteur est amené à l'inférer à partir du contexte.

Cette théorie nous a permis de repérer les actes illocutionnaires primaires véhiculés par chaque énoncé, ainsi que les contraintes situationnelles et extralinguistiques (support matériel prototypique, lieu d'énonciation et conventions socioculturelles) qui conditionnent leur emploi.

Les pragmatèmes français de l'affichage informatif retenus pour l'analyse sont les suivants: *Soldes*, *Chien méchant*, *Ouvert*, *Nous sommes complets*, *Je reviens dans 5 minutes*, *Carte bleue acceptée à partir de 5€*, *Menu du jour*, *Fait maison*, *Hors service*, *Sol mouillé*, *Zone de silence²*, *Eau non potable*, *L'heure silencieuse*, *Vous êtes sous vidéoprotection*, *Bébé à bord*, *Toilettes*, *Prochainement au cinéma*, *Angles morts*, *Espace sans tabac*

2 Ce pragmatème correspond au français de la Belgique. Bien que le corpus ait été constitué à partir de pragmatèmes émis dans la France, nous avons choisi d'inclure *Zone de silence*, caractéristique dans les trains de la Belgique. Cette exception est due à sa forte équivalence fonctionnelle avec le pragmatème espagnol *Coche en silencio* émis dans certaines voitures des trains à grand vitesse. Cette inclusion permet de souligner une réponse pragmatique similaire à une même situation communicative, même en l'absence d'un équivalent standardisé dans la France.

et *Entrée gratuite*. Pour l’espagnol, nous avons retenu les pragmatèmes dont la forme linguistique ou la situation d’énonciation semble équivalente : *Rebajas* (lit. ‘Soldes’), *Perro peligroso* (lit. ‘Chien dangereux’), *Abierto* (lit. ‘Ouvert’), *Aforo completo* (lit. ‘Capacité maximale atteinte’), *Vuelvo en 5 minutos* (lit. ‘Je reviens dans 5 minutes’), *Tarjeta de crédito para compras superiores a los 5€* (lit. ‘Carte bancaire pour achats supérieurs à 5 €’), *Menú del día* (lit. ‘Menu du jour’), *Casero* (lit. ‘Fait maison’), *Fuera de servicio*, (lit. ‘Hors service’), *Suelo mojado* (lit. ‘Sol mouillé’), *Coche en silencio* (lit. ‘Voiture en silence’), *Agua no potable* (lit. ‘Eau non potable’), *La hora silenciosa* (lit. ‘L’heure silencieuse’), *Zona de videovigilancia* (lit. ‘Zone de vidéoprotection’), *Bebé a bordo* (lit. ‘Bébé à bord’), *Aseos* (lit. ‘Toilettes’), *Próximamente en cines* (lit. ‘Prochainement au cinéma’), *Ángulo muerto* (lit. ‘Angle mort’), *Espacio sin humo* (lit. ‘Espace sans fumée’) et *Entrada gratuita* (lit. ‘Entrée gratuite’).

L’analyse a été menée de façon qualitative et contrastive. Dans un premier temps, nous avons examiné pour chaque pragmatème le contenu propositionnel et l’acte illocutionnaire qu’il véhicule. Dans un second temps, nous avons confronté les résultats entre les deux langues afin d’identifier des convergences et divergences pragmatiques entre les deux langues et cultures.

3. Les pragmatèmes de l’affichage informatif

3.1 Analyse pragmatique

Tout pragmatème comportemental est composé d’un signe linguistique, une intention de l’émetteur et un effet attendu sur le destinataire. Premièrement, en ce qui concerne les caractéristiques formelles de l’énoncé, ces pragmatèmes comportementaux de l’affichage informatif sont des énoncés composés par des lexèmes (p. ex., *Toilettes*, *Ouvert*, en français et *Aseos*, *Abierto*, en espagnol), des syntagmes (p. ex., fr. *Entrée gratuite*, es. *Entrada gratuita*) et même des propositions (p. ex., *Nous sommes complets*).

Deuxièmement, l’acte illocutionnaire est transmis non seulement par l’énoncé mais aussi par des indices extralinguistiques. Le contenu propositionnel de ces énoncés pragmatémiques effectue des actes de parole représentatifs de façon que, suivant la proposition de Searle (1975a, 354), le locuteur représente le monde avec les mots et exprime une proposition qui peut être évaluée en termes de vérité ou de fausseté. Ces énoncés pragmatémiques représentent sémantiquement des états (p. ex., fr. *Sol mouillé*, es. *Suelo mojado*), des propriétés (p. ex., fr. *Eau non potable*, es. *Agua no potable*) et des activités (p. ex., fr. *L’heure silencieuse*, es. *La hora silenciosa*). Il y a deux énoncés qui présentent un acte de parole promissif, les énoncés *Je reviens dans 5 minutes*, en français, et *Vuelvo en cinco minutos*, en espagnol, inscrits sur une affiche montrée dans la porte d’un commerce. Néanmoins, selon les postulats de Searle (1975b) il y a des énoncés qui disent ce qu’ils disent mais ils transmettent également des informations supplémentaires.

Ainsi, l'analyse de l'acte illocutionnaire ne peut se limiter qu'à l'observation du contenu propositionnel de l'énoncé. Il est indispensable de tenir compte des indices extralinguistiques qui complètent l'énonciation des pragmatèmes. Ces indices sont apportés par les coordonnées situationnelles (temps, lieu, événement, action, état et entité) (Blanco et Mejri, 2018) et par les caractéristiques du support d'écriture (couleurs, formes et pictogrammes). Les indices extralinguistiques et pragmatiques véhiculent, indirectement, un acte illocutionnaire directif qui est associé à l'exécution d'une action comportementale du destinataire. Par exemple, le pragmatème *Chien méchant* transmet les caractéristiques d'un animal pour dissuader le destinataire d'accéder à un endroit privé et le pragmatème *Sol mouillé* décrit l'état du sol pour empêcher une personne de glisser. De plus, à première vue, quelques énoncés comme *Eau non potable* et *L'heure silencieuse* présentent une structure similaire, à savoir un syntagme nominal composé d'un nom et d'un adjectif. Toutefois, leur valeur sémantique diffère. *Eau non potable* désigne une propriété stable et inhérente du référent (l'eau), tandis que *L'heure silencieuse* renvoie à une action ou une règle contextuelle : l'instauration temporaire d'un état de silence. En ce sens, nous considérons qu'il s'agit d'une activité programmée plutôt qu'une propriété intrinsèque. Cette interprétation est renforcée par l'usage contextuel de ce pragmatème dans les espaces publics (notamment les supermarchés), où il délimite un intervalle d'action déterminé.

Ainsi, ces pragmatèmes entraînent deux intentions : porter l'information du contenu propositionnel à la connaissance du destinataire et conduire le destinataire à l'exécution (ou non-exécution) d'une action.

Troisièmement, ce type de pragmatèmes est émis de façon que le destinataire puisse se servir de l'information de l'énoncé pour exécuter ou ne pas exécuter une action. Pour que l'effet se produise, le destinataire doit reconnaître l'intention du locuteur. Au-delà de l'information transmise par les énoncés, les indices extralinguistiques doivent lui montrer les intentions réelles. En reprenant l'exemple mentionné ci-dessus, après la lecture de l'affiche informative contenant le pragmatème *Chien méchant*, le destinataire devrait décoder le message et décider de ne pas entrer dans la propriété concernée. Dans ce cas, les indices sont liés à la localisation spatiale de l'affiche (placée généralement sur une porte d'entrée ou une grille d'une propriété privée), à la composition de l'affiche (par exemple, l'image d'un chien et le pictogramme d'interdiction) et aux connaissances encyclopédiques du destinataire ("le chien de cette propriété est méchant ; un chien méchant peut attaquer, spécialement, les personnes qu'il ne connaît pas ; ce chien ne me connaît pas, donc il peut m'attaquer"). Ainsi, avec l'énonciation de ce pragmatème l'émetteur peut, même si son chien n'est pas méchant, obtenir un effet et dissuader le destinataire d'exécuter une action, concrètement pénétrer dans sa propriété. Dans le cas du pragmatème *L'heure silencieuse*, nous considérons qu'il s'agit d'une tentative de l'émetteur pour induire le destinataire à s'adhérer à cette activité programmée.

3.2 Analyse contrastive français-espagnol

En ce qui concerne la structure du signe linguistique, la plupart des énoncés présentent des structures correspondantes dans les deux langues : des lexèmes comme les substantifs *Rebajas*, en espagnol et *Soldes*, en français, ou comme les adjectifs *Abierto* et *Ouvert* ; des syntagmes nominaux (p. ex., es. *Agua no potable*, fr. *Eau non potable*), adverbiaux (p. ex., es. *Próximamente en cines*, fr. *Prochainement au cinéma*) et prépositionnels (p. ex., es. *Fuera de servicio*, fr. *Hors service*) ; et des propositions (p. ex., es. *Vuelvo en 5 minutos*, fr. *Je reviens dans 5 minutes*). Néanmoins, il y a trois paires de pragmatèmes qui ne présentent pas la même structure dans les deux langues. La paire pragmatémique *Casero*, en espagnol, et *Fait maison*, en français, présentent tous les deux une base adjectivale, mais le premier pragmatème le fait en tant que lexème et le deuxième en tant que syntagme adjectival. Deux autres binômes présentent une différence de forme qui implique l’usage d’un syntagme nominal en espagnol (*Aforo completo* et *Zona videovigilada*) et d’une proposition en français (*Nous sommes complets* et *Vous êtes sous vidéoprotection*³).

Quant à l’analyse contrastive du contenu propositionnel seulement deux paires de pragmatèmes présentent une différence à ce niveau. La première est celle composée par *Vous êtes sous vidéoprotection*, en français, et son équivalent en espagnol *Zona videovigilada*. Dans le premier cas, l’énoncé représente l’état situationnel du destinataire, alors que, dans le pragmatème espagnol, l’énoncé décrit plutôt les propriétés d’un espace⁴. L’autre paire qui présente une différence dans l’information transmise par le contenu propositionnel est *Espace sans tabac* et *Espacio sin humo*. Le contenu est similaire mais il n’est pas complètement identique. En français, l’énoncé fait référence à la substance qui est fumé tandis qu’en espagnol l’énoncé évoque la substance dérivée de l’action de fumer.

Chaque binôme pragmatémique suit le même schéma illocutionnaire et présente la même intention et le même effet dans les deux langues. Tous les énoncés analysés ont une forme littérale représentative, en ce qu’ils décrivent ou informent d’un état de choses (p. ex. *Sol mouillé*, *Zone de silence*, *Eau non potable*). Toutefois, ils transmettent une intention illocutoire primaire⁵ de type directif indirectement, c’est-à-dire ils visent à influencer le comportement du destinataire sans le formuler explicitement (par exemple, pour le pragmatème *Zone de silence* l’intention de l’émetteur est demander de ne pas faire du bruit). Jusqu’à ce point-là, l’analyse montre un degré de correspondance élevé entre les

3 Un autre pragmatème espagnol *Por su seguridad usted está siendo grabado* présente la même structure linguistique et le même contenu propositionnel que le pragmatème français. Cependant, nous avons sélectionné *Zona videovigilada* comme pragmatème équivalent en espagnol à cause de la familiarité et récurrence de ce pragmatème.

4 Voir note de bas de page numéro 4.

5 Dans la théorie des actes de parole, Searle (1975b, 60–62) fait référence aux actes illocutionnaires primaires (l’intention principale du locuteur, même si elle n’est pas formulée littéralement) et les secondaires (l’acte de parole transmis littéralement par l’énoncé).

pragmatèmes des deux langues (p. ex., fr. *Sol mouillé*, es. *Suelo mojado*). Néanmoins, dans quelques pragmatèmes il y a des indices culturels très marqués qui sont associés à certaines coordonnées situationnelles⁶ d'émission qui varient selon chaque langue. Les pragmatèmes *Soldes-Rebajas*, *Menu du jour-Menú del día* et *Zone de silence-Coche en silencio* montrent des différences particulièrement intéressantes. Les coordonnées temporelles d'émission des pragmatèmes *Soldes*, en France, et *Rebajas*, en Espagne, ne sont pas identiques. En Espagne ni les dates ni la durée de cette activité sont fixées par l'État, mais choisies par chaque commerçant selon sa convenance⁷, tandis qu'en France ces périodes sont réglementées et fixées par l'État⁸. Ensuite, une autre paire qui présente des différences temporelles est *Menu du jour* et *Menú del día*. Tous les deux concernent une même activité sociale mais les horaires concernés dans chaque pays ne correspondent pas. En France ce repas peut commencer vers 12h alors qu'en Espagne c'est plutôt vers 14h, de façon que les convives peuvent trouver une ou même deux heures de décalage associées à ce pragmatème. Une autre différence culturelle est la mention aux différents plats qui composent le menu et qui apparaissent sur l'ardoise où s'inscrit le pragmatème. Généralement, en France ce pragmatème fera référence à l'entrée, le plat principal et le dessert ou fromage, tandis qu'en Espagne la distribution concernera plutôt un premier plat, un deuxième plat et un dessert ou café. Ainsi, dans chaque pays ce pragmatème est restreint par des coordonnées temporelles et culturelles différentes. Le troisième cas correspond au pragmatème *Coche en silencio* qui apparaît sur des affiches dans certains trains AVE ("Alta Velocidad Española"). En Espagne ce pragmatème présente des restrictions très particulières parce qu'il n'est pas valable pour toutes les compagnies ferroviaires, ni pour tout type de trains, ni pour tout type de ticket de voyage (Renfe, s. d.). En ce qui concerne la France, nous n'avons pas trouvé une équivalence pour ce pragmatème vu que cet espace n'est pas proposé dans les trains français. Cependant, en français nous pouvons trouver le pragmatème *Zone de silence* qui est employé dans certains trains de la Belgique où ces espaces commencent à être testés (Bonnemé, 2023).

4. Discussion

Nous nous sommes posé un double objectif avec l'étude des pragmatèmes de l'affichage informatif qui sont restreints par une situation d'énonciation et apposés sur un support d'écriture. D'une part, l'analyse de l'intention visée par

6 Nous suivons les coordonnées situationnelles auxquelles sont liés les pragmatèmes exposées par Blanco et Mejri (2018).

7 España. Jefatura del Estado, Real Decreto-ley 20/2012, de 13 de julio, de medidas para garantizar la estabilidad presupuestaria y de fomento de la competitividad.

8 France. République Française, LOI n° 2019-486 du 22 mai 2019 relative à la croissance et la transformation des entreprises.

l'émetteur avec l'énonciation d'un pragmatème de l'affichage informatif et, d'autre part, l'analyse de l'équivalence entre les pragmatèmes du français et de l'espagnol.

L'analyse pragmatique des pragmatèmes de l'affichage informatif dévoile l'apparition d'une intention additionnelle au-delà de l'information. Tous ces pragmatèmes présentent un acte illocutionnaire littéral et secondaire transmis par le signe linguistique et, en plus, un acte illocutionnaire primaire et non formulé explicitement visé par l'émetteur du pragmatème. L'acte illocutionnaire littéral de tous ces énoncés est représentatif d'une réalité sauf dans un cas où nous avons trouvé des énoncés avec un acte promissif où l'émetteur s'engage à exécuter une action future (fr. *Je reviens dans 5 minutes*, es. *Vuelvo en 5 minutos*). Cependant nous considérons comme pertinent de garder ces énoncés comme pragmatèmes informatifs puisqu'ils apportent une information nécessaire pour le destinataire. Ainsi, chacun des énoncés analysés apporte une information à propos d'un état, d'une propriété, d'une activité ou d'une action future de l'émetteur. Cela justifie la pertinence de ces énoncés sous le groupe des pragmatèmes de l'affichage informatif. Néanmoins, grâce à l'analyse pragmatique, ces pragmatèmes montrent un acte illocutionnaire primaire et non littéral différent de l'acte véhiculé par l'énoncé. Ces pragmatèmes ne sont pas émis simplement pour renseigner les lecteurs, mais pour qu'ils puissent exécuter (ou ne pas exécuter) une action. Le locuteur représente l'état du sol (p. ex., *Suelo mojado*) pour que le destinataire ne marche pas sur une surface et qu'il ne glisse pas. Un énoncé informe des propriétés d'une substance (p. ex., *Eau non potable*) pour empêcher une personne de la boire. Avec le pragmatème *Je reviens dans 5 minutes* l'émetteur informe le destinataire de son intention de revenir pour que ce dernier puisse décider d'attendre ou de revenir plus tard. D'autres pragmatèmes informent de certaines activités (p. ex., *L'heure silencieuse*) pour que le destinataire puisse décider d'adhérer à leur déroulement. Cet acte illocutionnaire primaire directif justifie leur pertinence sous le groupe des pragmatèmes comportementaux. Ainsi, nous pouvons conclure que tous les pragmatèmes de l'affichage informatif possèdent une intention illocutoire autre que le simple fait d'informer et véhiculent, finalement, des actes illocutionnaires directifs indirects.

L'analyse contrastive de ces énoncés en français et en espagnol montre que les actes illocutionnaires secondaires et primaires coïncident dans les deux langues: un acte représentatif et un acte directif, respectivement. Cependant, certains pragmatèmes montrent des différences qui correspondent à la forme du signe linguistique, aux coordonnées situationnelles d'émission des pragmatèmes et aux caractéristiques culturelles associées qui varient selon la langue. Cela met en valeur la composante pragmatique de chaque pragmatème qui met l'accent non seulement sur la langue, mais sur le pays ou la culture où un pragmatème est employé. Cette analyse conclut que pour envisager une classification bilingue des pragmatèmes du français et de l'espagnol le point principal n'est pas

l'énoncé tel quel, mais toutes les informations implicites qui dérivent de l'usage du pragmatème dans chaque culture.

Le vaste ensemble de pragmatèmes de l'affichage informatif existant dans les deux langues nous a obligé à en sélectionner un nombre réduit qui peut présenter des limitations dues à la sélection arbitraire. Nous avons délimité notre recherche aux pragmatèmes apposés de l'affichage informatif dans une tentative de nous focaliser sur un seul sous-groupe de ces pragmatèmes. Les pragmatèmes choisis sont employés en France, ce qui complète l'étude de Dostie et Jobin-Tessier (2021) des pragmatèmes de l'affichage (semi-public) du français du Québec. Néanmoins, les résultats de notre étude contribuent à l'élargissement des connaissances du domaine pragmatémique, en général, et des pragmatèmes apposés de González-Rey (2020), en particulier.

En définitive, tous ces pragmatèmes de l'affichage informatif sont des pragmatèmes comportementaux qui véhiculent un double acte illocutionnaire : un acte représentatif littéral et secondaire et un acte directif non littéral et primaire qui vise à guider l'action comportementale du destinataire. Les pragmatèmes analysés présentent un même schéma illocutionnaire en français et en espagnol, mais ni la forme, ni le contenu de l'énoncé, ni les implications culturelles de production associées au pragmatème de chaque langue ne sont toujours identiques. La classification français-espagnol et toute autre classification bilingue des pragmatèmes de l'affichage informatif doit partir de l'identification de l'intention de l'émetteur et de la vérification des caractéristiques de la situation qui impose au pragmatème l'usage culturel propre chaque langue.

Références

- Austin, John Langshaw. 1962. *How to Do Things with Words*. Oxford : Oxford University Press.
- Blanco, Xavier. 2013. "Équivalents de traduction pour les pragmatèmes dans la lexicographie bilingue Français-Espagnol". *Lexicographica* 29, 5–28.
- Blanco, Xavier, et Salah Mejri. 2018. *Les Pragmatèmes*. Paris : Classiques Garnier.
- Bonnemé, Romane. 2023. "Des compartiments silencieux testés jusqu'au 31 mai par la SNCB". RTBF, 24 janvier 2023. <https://www.rtb.be/article/des-compartiments-silencieux-testes-jusqu-au-31-mai-par-la-sncb-11141912>
- Dostie, Gaétane, et Nathanielle Jobin-Tessier. 2021. "Pragmatèmes de l'affichage (semi)public. Gare au chien mais surtout ... Gare au chat". In *La théorie Sens-Texte. Concepts clés et applications*, édité par Sébastien Marengo, 157–181. Paris : L'Harmattan.
- González-Rey, María Isabel. 2020. "Une approche constructionniste de la composante pragmatique des pragmatèmes: Le cas des pragmatèmes 'apposés'". *Romanica Olomucensia* 32(1) : 29–50. <https://doi.org/10.5507/ro.2020.002>

- González-Rey, María Isabel. 2021. *La nouvelle phraséologie du français*. Toulouse : Presses Universitaires du Midi.
- Mel’čuk, Igor. 1993. “La phraséologie et son rôle dans l’enseignement/apprentissage d’une langue étrangère”. *Études de Linguistique Appliquée* 92 : 82–113.
- Renfe. s. d. “Coche en silencio”. Consulté le 29 mars 2024. <https://www.renfe.com/es/es/viajar/el-viaje/a-bordo/coche-en-silencio>
- Rodríguez-Cebrián, M. (2024). *Pragmatemas comportamentales fijados en francés: propuesta taxonómica y glosario en línea*. Tesis doctoral, Universidad de Murcia.
- Searle, John R. 1969. *Speech Acts: An Essay in the Philosophy of Language*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Searle, John R. 1975a. “A taxonomy of Illocutionary Acts”. In *Language, Mind and Knowledge*, édité par Keith Gunderson, 344–369. Minneapolis: University of Minnesota. <https://www.jstor.org/stable/4166848>
- Searle, John R. 1975b. “Indirect Speech Acts”. In *Syntax and Semantics*, édité par Peter Cole et Jerry L Morgan 3, 59–82. Nueva York : Academic Press.
- Vorobey, Maria. 2011. “French-Spanish-Russian pragmatemes dictionary”. In *Proceedings of the 5th International Conference on Meaning-Text Theory*, édité par Igor Boguslavsky, et Leo Wanner, 287–294. Barcelona : Universitat Pompeu Fabra.